



LE BANTUPHON

Bulletin d'information du réseau UNITWIN-UNESCO Bantuphonie

Numéro 1, avril 2026

SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
ÉDITO <i>Une nouvelle voix pour la recherche et le patrimoine</i>	1
SCOOP <i>Présentation du réseau UNITWIN-UNESCO Bantuphonie</i>	2
VIE DU RÉSEAU	4
ZOOM <i>Première cuvée de docteurs du réseau UNITWIN- UNESCO Bantuphonie</i>	6
FOCUS <i>Le Séminaire d'Égyptologie à l'honneur au réseau UNITWIN-UNESCO Bantuphonie</i>	8
PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES	9
REGARD SUR <i>Ghé-ngwèma</i>	10
AGENDA SCIENTIFIQUE <i>École d'été 2026 : Langues, savoirs endogènes et écologie</i>	11
CARNET <i>Distinctions des doctorants</i>	12
RESSOURCES	14

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Pr Patrick Mouguiama-Daouda

RÉDACTEUR EN CHEF

Dr Fabrice Agyune Ndone

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Dr Jean Martel Eko Mba

CONCEPTION & MISE EN PAGE

Dr Damien Nzamickale

ÉDITO

Une nouvelle voix pour la recherche et le patrimoine

C'est avec une immense fierté que nous vous présentons le numéro inaugural du **Le Bantuphone**, le bulletin d'information des activités du **réseau Unitwin-UNESCO « Bantuphonie : Langues en danger, Savoirs endogènes et Biodiversité » (BLSB)**. Ce lancement marque une étape décisive dans notre

volonté de créer un pont entre la rigueur de la recherche scientifique et la nécessaire sauvegarde et promotion des langues et cultures en danger.

Le Bantuphone n'est pas seulement un instrument de vulgarisation de nos travaux et événements scientifiques. Sa mission est aussi de sortir la connaissance du laboratoire pour la mettre au service de la société. En partageant les activités, les réflexions et les projets de recherche menés au sein de notre réseau unitwin, nous souhaitons rendre compatible la démarche scientifique avec les revendications identitaires légitimes des acteurs sociaux.

À ce titre, ce bulletin se donne pour mission de vulgariser tous les événements et publications scientifiques menés au sein de BLSB, tout en accordant une place centrale à la promotion de tous les patrimoines culturels. Particulièrement, les savoirs et savoir-faire menacés, en tant que résultats des processus cognitifs qui sont en définitif à l'origine de la Culture. Documenter ces savoirs et savoir-faire est un acte de préservation essentiel.

L'urgence est là. La sauvegarde et la promotion de notre patrimoine ne peuvent se faire en vase clos. En rendant ces recherches compréhensibles par tous, nous donnons aux communautés les outils nécessaires pour se réapproprier un héritage multimillénaire face aux défis de la modernité.

Ce premier numéro pose les jalons d'un dialogue permanent entre science et tradition. En faisant résonner les voix de la recherche, Le Bantuphone s'engage à devenir le gardien d'une tradition dont l'ouverture aux langues et cultures des Autres est consubstantielle avec l'émergence de la bantuité.

Excellente découverte de ce numéro de naissance.

Dr Fabrice AGYUNE NDONE

SCOOP

Présentation du réseau UNITWIN-UNESCO Bantuphonie

Dans quelques mois notre réseau aura 8 ans d'existence ! 8 ans c'est peu, si on considère notre ambition fondatrice qui est de devenir dans les prochaines années un pôle de référence dans nos domaines de formation, de recherche et de valorisation scientifiques. Mais ce n'est pas rien, si on prend en compte la difficulté de créer un réseau de plusieurs universités et de continuer à le faire vivre dans un environnement qui n'est pas facile. Rendons-nous compte : il y a 1100 chaires Unesco dans le monde et seulement 50 réseaux unitwin, dont 4 en Afrique, parmi lesquels le nôtre, qui fait son petit bonhomme de chemin, en étant déjà considéré comme un Think Tank de référence par l'Unesco dans les thématiques de la bioculture et du patrimoine immatériel.

Mais pour continuer à avancer, il importe de faire la petite histoire de cette stimulante aventure. Le réseau 'Bantuphonie, Langues en danger, Savoirs endogènes et Biodiversité' du programme Unitwin-Chaire Unesco a été créé en 2018. Il est constitué de 4 universités : l'Université de Yaoundé I, l'Université Marien Ngouabi, l'Université Lumière Lyon 2 et l'Université Omar Bongo, initialement et respectivement représentées par Christophe Mbida, Omer Massoumou, Chritian Fressard et par moi, assurant la coordination internationale.

Le constat partagé d'une prise en compte insuffisante des Sciences de l'Homme et de la Société dans les programmes et politiques de préservation de la biodiversité est la justification de la création de notre réseau. L'objectif principal est de décrire, sauvegarder et valoriser des savoirs et des savoir-faire endogènes, avec une attention particulière pour ceux relatifs à l'environnement, en tant qu'ils permettent son exploitation durable. Cela nécessite la formation d'un vivier de spécialistes dans une perspective pluridisciplinaire favorisant des interfaces entre la linguistique, l'anthropologie, l'ethnobiologie, la psychologie cognitive et différentes sciences de l'environnement.

Ainsi, d'une frustration est née une ambition originelle dont la concrétisation a pris forme avec la conception architecturale de l'ouvrage dont les filières de formation dans les sciences du patrimoine constituent le point de repère nodal déterminant l'aplomb et l'équerre de l'édifice. À ce jour, 13 masters - 8 en parcours professionnel, 5 en parcours de recherche - et 7 thèses de doctorat ont été soutenues. Cette année, sont programmés 5 masters et de 2 doctorats ; tandis que 8 autres thèses de doctorat se profilent à l'horizon pour 2030. Les thèmes de recherche s'inscrivent naturellement dans les objectifs du réseau qui, précisons-le, intègrent toute investigation permettant de décrire les langues et cultures du Gabon et de révéler les logiques des dynamiques qui les caractérisent en tant que patrimoine immatériel en danger.

Atteignons-nous nos principaux objectifs ? À chacun d'en juger ! Quoi qu'il en soit, nous garantissons un encadrement adéquat et un environnement de recherche structuré autour du laboratoire 'Langues, Culture et Cognition'. Créé en 2008, LCC a bénéficié de financements internationaux, notamment de l'AUF (PCSI 2008) et du CODESRIA (Groupes de Travail Nationaux 2017). La base de données '*Fonds pour le Français et les langues d'Afrique Centrale-FFLAC*' et l'ouvrage '*Principes et méthodes de préservation de la biodiversité chez les Bantu du Gabon. Introduction à l'Écologie traditionnelle*' (Éditions Bantuphonie-Codesria 2020) sont les livrables achevés de ces deux projets sélectionnés et retenus suite à des appels internationaux. LCC a également organisé une école d'été internationale en ethnoécologie en juillet-août 2013. La deuxième édition aura lieu cette année, du 27 juillet au 8 août. Le laboratoire dispose d'un fonds documentaire numérique et d'une bibliothèque physique de plus de 1000 ouvrages. Une excellente articulation entre ses missions et celles du réseau est nécessaire pour favoriser l'épanouissement des enseignants et chercheurs et la maturation des projets.

En conséquence, comme je le mentionnais au début de mon propos, BLSB commence à acquérir une certaine reconnaissance dont il tire profit. Ainsi, notre réseau a reçu en legs, pour la communauté

scientifique du Gabon, le fonds PERROIS constitué de 120 bandes sonores et de milliers de pages de leurs transcriptions. Il s'agit de données importantes (proverbes, contes, généalogies, épopées, masques, etc.) collectées au Gabon entre le milieu des années 1960 et le début des années 1970. La base de données, en voie de finalisation, sera présentée cette année à la communauté scientifique. Aussi notre réseau a-t-il été contacté pour favoriser le retour d'objets culturels du Gabon (dont 3 masques kota de grande valeur), achetés pour le CICIBA et conservés pendant plus de 20 ans dans une banque française. Ils ont été remis solennellement aux plus hautes autorités du pays. Cet événement a été le déclencheur d'une série d'autres retours d'objets culturels au Gabon sous la forme de donation.

Dorénavant bien établi, BLSB a été sollicité, via son coordonnateur international, pour animer des conférences de haut niveau sur le patrimoine immatériel et sur les enjeux de la digitalisation y relatifs. Nous avons également contribué au manuel de l'UNESCO sur les méthodes innovantes pour la préservation de la biodiversité dans les parcs classés au patrimoine de l'Humanité (*The Earth Network, Sharing tools for biodiversity conservation and sustainable development in UNESCO-designated sites*, UNESCO 2025). Et nous participons comme auteur et éditeur à la rédaction de *l'Encyclopédie de l'Anthropocène* (Édition Springer Nature).

BLSB a également bénéficié de financements locaux pour d'autres projets au bénéfice des populations locales et a été pris en compte dans les politiques publiques (projet mixité, projet Baka, projet Covid-Lopé). C'est le moment de rappeler notre engagement dans les activités de médiation et de valorisation. Nous travaillons avec des associations et des communautés pour la préservation et la valorisation de leur patrimoine. Ainsi nous avons participé, en 2017, à la célébration de la grande fête du *Ndjombè* qui retrace les migrations du peuple Benga depuis les terres camerounaises, en passant par l'hinterland gabonais, avant d'atteindre les côtes gabonaises. Un documentaire qui retrace cette fresque mémorable a été réalisé et produit. Toujours au titre des documentaires, nous sommes en discussion avec

l'Association pour le Développement de la Culture des Peuples Pygmées du Gabon, l'ADCPG, pour en produire un sur l'apiculture traditionnelle et un autre sur leur laboratoire rural des plantes. Avec la communauté Bamoun du Cameroun, nous sommes en train de réaliser un documentaire sur la fabrication d'un tissu traditionnel – le *Ntiyah* – dont le savoir-faire est en voie de disparition. Mentionnons également notre partenariat avec la communauté Akélé pour la reconstitution de leur passé et la valorisation de leur patrimoine.

La petite histoire de BLSB contée, je m'en voudrais de ne pas rendre justice aux hommes du chantier, ceux sans qui la conception architecturale ne se trouverait pas concrétisée. Les chefs de travaux : Dr Fabrice Agyune Ndone, Dr Guy Roger Nguema Ndong, Dr Damien Nzamickale (2^e prix du chercheur), Dr Dyana Bourobou. Les ouvriers qualifiés : Dr Jean Martel Eko Mba, Dr Herman Moussodou, Dr Ulrich Abila, Dr Ndombi Ndombi, Dr Aude Lauriane Mbety Mboumba (2^e prix du concours national ma thèse en 120 secondes 2024), Dr Judith Mangodou Mboko (1^{er} prix du concours national ma thèse en 120 secondes 2025). Les maçons anonymes, garants de la rectitude de l'édifice.

Nous exprimons notre profonde gratitude aux professeurs associés James D. Emejulu, Raymond Mayer, Ludovic Obiang, Jean-Aimé Pambou et Jacky Maniacky.

Pensée pieuse et reconnaissante pour les professeurs Louis Perrois, Christophe Mbida et Auguste Moussirou-Mouyama qui ont changé de plan de conscience mais continuent de veiller sur BLSB qui est aussi leur bébé...

Professeur Patrick MOUGUAMA-DAOUDA
Docteur-HDR de l'Université Lumière Lyon 2
Coordonnateur international de BLSB

VIE DU RÉSEAU

La rencontre inaugurale de l'année académique 2026, tenue sous l'autorité du Coordonnateur international du réseau unitwin-Unesco Bantuphonie, a constitué un moment fort de la vie du réseau et de l'ensemble de son équipe.

Cette réunion poursuivait trois objectifs majeurs : dresser le bilan des activités de l'année écoulée, définir les grandes orientations stratégiques pour 2026 et célébrer les nouveaux docteurs, dont les parcours exemplaires font la fierté du réseau. Elle a également permis d'adresser des mots de bienvenue aux nouveaux membres — enseignants-chercheurs et doctorants — venus rejoindre cette dynamique collective fondée sur la recherche, la transmission des savoirs et la coopération scientifique.



Au-delà des échanges académiques et institutionnels, cette rencontre a aussi été un moment privilégié de convivialité et de partage. Elle s'est achevée autour d'un repas réunissant l'ensemble des membres du réseau unitwin-Unesco Bantuphonie, dans une atmosphère chaleureuse, fraternelle et empreinte de collégialité.

Rayonnement académique du réseau UNITWIN UNESCO Bantuphonie

Le réseau unitwin-Unesco « Bantuphonie : Langues en danger, Savoirs endogènes et Biodiversité » se distingue non seulement par la qualité de son encadrement scientifique, mais également par le rayonnement national et international de ses enseignants-chercheurs et doctorants.

Cette visibilité scientifique se traduit notamment par la participation active de ses membres aux grands rendez-vous académiques internationaux. À ce titre, le réseau unitwin-Unesco Bantuphonie a été représentée par son Coordonnateur international, le Professeur Patrick MOUGUIAMA-DAOUDA, lors du *Annual Forum UNESCO Chairs and UNITWIN Networks on Intangible Cultural Heritage*, organisé le 9 décembre 2025 à New Delhi, en Inde, dans le cadre de la 20e session du Comité intergouvernemental pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (ICH 20.COM).

Placée sous le thème « *Democratising Intangible Cultural Heritage* », cette rencontre a réuni des titulaires de Chaires Unesco ainsi que des experts internationaux afin d'échanger sur les enjeux contemporains liés à la recherche, à la sauvegarde et à la transmission du patrimoine culturel immatériel.

La participation de la Réseau à ce forum témoigne de son intégration croissante dans les réseaux scientifiques internationaux et de son engagement constant dans les débats académiques consacrés à la préservation des patrimoines linguistiques et culturels.

Par ailleurs, les activités du réseau BLSB ont également été valorisées à travers la publication d'un ouvrage collectif en ligne consacré aux méthodes innovantes de préservation de l'environnement au

bénéfice des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO. Intitulé « *Sharing tools for biodiversity conservation and sustainable development in UNESCO-designated sites* », cet ouvrage comprend un chapitre présentant les initiatives et les contributions du réseau BLSB dans le domaine de la conservation de la biodiversité et de la valorisation des savoirs endogènes.

À travers ces distinctions, ces collaborations internationales et la participation active de ses membres aux grands rendez-vous scientifiques, le réseau unitwin-Unesco Bantuphonie réaffirme ainsi son positionnement en tant que pôle d'excellence dans les domaines de la recherche sur les langues, les savoirs endogènes et la biodiversité. Elle consolide également son rôle dans la formation d'une nouvelle génération de chercheurs engagés, compétents et ouverts aux enjeux scientifiques contemporains.

Dr Judith MANGODOU MBOKO



ZOOM Première cuvée de docteurs du réseau UNITWIN- UNESCO Bantuphonie



Actualité >

Chaire UNESCO Bantuphonie : une première cuvée de sept docteurs

Le réseau Bantuphonie a organisé à l'UOB ses premières soutenances de thèse, marquant une avancée majeure pour la recherche sur les langues et cultures africaines.



Judith Mangodou Mboko, nouvelle docteure, posant avec les membres du jury

Entre le 11 novembre et le 23 décembre 2025, puis lors de la soutenance du 10 mars 2026, le réseau unitwin-Unesco Bantuphonie a offert au monde académique une première constellation de thèses dont l'ampleur conceptuelle, la densité empirique et la fécondité théorique constituent un jalon majeur pour les sciences humaines africaines. Portée par l'Université Omar Bongo, en partenariat avec le CICIBA ainsi qu'avec plusieurs universités africaines

et européennes, cette cuvée inaugurale ouvre un nouveau cycle de recherches consacré à la revitalisation



linguistique, à l'ethnoécologie, aux savoirs endogènes et aux dynamiques territoriales au sein des sociétés bantoues. Ce « Zoom » propose de retracer ce moment fondateur en suivant l'ordre chronologique des soutenances.



La première soutenance, tenue le 11 novembre 2025, est celle d'Ulrich Abila-Bissielou, auteur d'une thèse exemplaire d'anthropologie de la parole intitulée *Dimensions linguistiques et modalités culturelles du discours politique en pays Gisir : vers une anthropologie de la*

parole. Le chercheur y montre comment, en pays gisir, la parole politique se déploie à la fois comme acte identitaire, rituel socialisé et instrument de légitimation inscrit dans une longue durée culturelle. En interrogeant les tensions entre vérité et mensonge, techniques de persuasion et logiques performatives, il met au jour la dialectique subtile qui structure la communication électorale, à la croisée des héritages oraux et des technologies contemporaines de la scène publique. Le jury lui décerne la mention Très honorable avec félicitations, consacrant ainsi une contribution majeure à l'anthropologie de la communication au Gabon.

Le même jour, Ndombi Ndombi soutient une thèse résolument engagée intitulée *L'école et l'éducation à l'environnement au Gabon : entre approches institutionnalisées et savoirs endogènes*. Cette recherche interroge la place des savoirs autochtones dans les politiques éducatives et démontre combien une éducation environnementale culturellement enracinée constitue une condition essentielle de l'appropriation citoyenne des enjeux écologiques. Le jury lui attribue également la mention Très honorable avec félicitations, saluant un travail qui articule avec finesse éducation, culture et développement durable.



Le lendemain, Herman Junior Moussodou présente une thèse ambitieuse : *Dynamiques autochtones et territorialité dans la région Fougamou-Sindara : une anthropologie historique et linguistique du territoire chez les Éviya et leurs voisins*. L'étude explore les rapports d'ancrage territorial entre Éviya, Ivili, Akélé et Gisir. À travers une approche conjuguant anthropologie historique, linguistique et analyse des imaginaires spatiaux, le chercheur met en lumière les marqueurs socio-topographiques qui fondent les appartenances, les exclusions et les récits locaux de l'autochtonie. Le jury lui décerne la mention Très honorable avec les félicitations du jury à la majorité, saluant une contribution essentielle à la compréhension des territorialités postcoloniales.



Toujours le 12 novembre, Aude Laurianne Mboumba Mbety soutient sa thèse intitulée *La dynamique du patrimoine ethnoécologique : cas des Mpongwè (B11) et Sékiani (B21) de l'Estuaire*. À la croisée de l'ethnoécologie, de la linguistique et de l'anthropologie de la nature, cette recherche montre comment les Mpongwè et les Sékiani élaborent une conscience écologique endogène fondée sur une connaissance fine des espèces, des espaces et des interactions entre les sociétés humaines et leur environnement. La richesse empirique de l'étude ainsi que sa rigueur méthodologique valent à la doctorante la mention Très honorable avec félicitations, unanimement saluée par un jury international.



Le 17 décembre 2025 est marqué par la soutenance remarquable de Jean Bertrand Mogangue. Grâce à une immersion ethnographique d'une rare intensité, le chercheur analyse le phénomène du Ghé-nguéma en articulant corporéité, croyance, menace invisible et rationalités locales. Cette

contribution, d'une profondeur exceptionnelle, est appelée à faire date dans les études ethnomédicales et les anthropologies des mondes sensibles.



La dernière soutenance de l'année 2025 revient à Judith Mangodou Mboko avec sa thèse *Étude comparative de la connaissance traditionnelle des plantes chez les Okandé (B32) et Saké (B251) : cas du Parc national de la Lopé*. S'appuyant sur une démarche croisant ethnobotanique, linguistique, cognition et conservation, la chercheuse met en parallèle les systèmes classificatoires endogènes et scientifiques, révélant des logiques de nomination, de catégorisation et d'usage profondément enracinées dans les langues et les milieux. Son travail met en évidence l'importance des savoirs végétaux pour la gestion durable des écosystèmes forestiers et ouvre une réflexion novatrice sur les apports de l'intelligence artificielle à la documentation des patrimoines ethnolinguistiques. La thèse est couronnée par la mention Très honorable avec félicitations.



Cette cuvée inaugurale s'est enfin achevée avec la soutenance, le 10 mars 2026, de Jean Martel Eko Mba, auteur de la thèse *Enseignement et apprentissage du français au Gabon : ethnographie socio-didactique de deux écoles primaires du Woleu-Ntem*, réalisée sous la direction des professeurs Auguste Moussirou Mouyama et Jean Aimé Pambou. Cette recherche apporte un éclairage déterminant sur les pratiques effectives de transmission du français dans des environnements linguistiquement pluriels, au cœur des enjeux éducatifs contemporains au Gabon.

Dr Ulrich ABILA BISSIELOU

FOCUS

Le Séminaire d'Égyptologie à l'honneur au réseau UNITWIN-UNESCO Bantuphonie

Du 28 janvier au 13 Février, dans le cadre de ces activités pédagogiques, le réseau unitwin Unesco Bantuphonie : Langues en danger, Savoirs endogènes et Biodiversité (BLSB) de l'Université Omar Bongo (UOB), a accueilli un séminaire d'égyptologie. Le point d'orgue fut une conférence portant sur l'héritage de Cheikh Anta Diop ,40 ans après sa mort, animé par le Pr Pierre OUM NDIGI, Docteur en égyptologie de l'Université Lumière Lyon (2) et professeur émérite de l'Université de Yaoundé



Objectif séminaire

Intitulé « *Introduction à la connaissance de la Civilisation, de langue et des écritures de l'Égypte antique* », ce séminaire visait à offrir aux participants les outils rigoureux pour aborder objectivement l'univers de l'Égypte antique. Cette initiative scientifique est née du constat de nombreuses 'approximations et de lacunes observées chez grand public et plus largement des non-spécialistes concernant cette civilisation. Ce séminaire leur a donc permis de combler ce déficit de connaissances.

Profil des participants

La formation a réuni une quarantaine de participant aux profils variés. Parmi les apprenants figuraient des universitaires, des fonctionnaires ainsi que des professionnels du secteur libéral et quelques curieux passionnés par le sujet.



Déroulement du programme

L'enseignement était structuré en deux grandes parties, reparties en quinze leçons. En effet, alors que la première partie était essentiellement axée sur la connaissance de la civilisation égyptienne, notamment son histoire, son organisation sociale et son rapport au religieux, la seconde partie quant à elle était consacrée à l'apprentissage de la langue, précisément les hiéroglyphes et le démotique.

La conférence

Le 13 février 2026, la salle de spectacle Pierre Claver Akendengué de l'Institut Français du Gabon a accueilli La conférence grand public intitulée « L'Afrique et l'Égypte : Cheikh Anta Diop et son héritage ». La rencontre a réuni : le Pr Pierre OUM NDIGI, comme principal conférencier ; le Pr Patrick MOUGUJAMA-DAOUDA, co-conférencier et le Pr Bertrand BOUNDZANGA Noel, modérateur.

Cette conférence a apporté des éclairages précieux non seulement sur les contributions subséquentes à l'œuvre de Diop mais également sur l'état actuel de la recherche. Il en ressort que les travaux les plus récents, mettent en perspective et nuancent fortement les résultats de l'érudit africain sur les liens entre l'Égypte antique et l'Afrique noire.

Perspectives

L'évènement s'est achevé par une remise symbolique d'attestation de participation. A noter que c'est à l'issue d'une seconde session dont les dates seront communiquées prochainement, les participants pourront obtenir un certificat d'aptitude en lecture et écriture de l'égyptien ancien.

Dr Herman Junior MOUSSODOU

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

Parutions récentes

F. Agyune Ndone. 2026. « Les génies forgerons : métallurgie du fer et spiritualité en Afrique Équatoriale Atlantique ». Yves Le Fur (éd.), *Collection Fondation COMILOG*, Paris : Editions Skira-Eramet Comilog, p.165-174.

J.M. Eko Mba et J.-A. Pambou. 2026. « Transmission familiale et recomposition des répertoires linguistiques dans le Woleu-Ntem (Gabon). *Revue E.F.U.A*, Collection Pluraxes Monde, pp114-136.

P. Mouguiama-Daouda. 2025. « Bantuphonie, X-phonies, linguasphère ». J.-A. Pambou et D. Nzamickale (éds.), *Le français et les langues bantu au Gabon*, Libreville : Éditions Bantuphonie, p. 39-59.

D. Nzamickale. 2025. « Quel bon *musungu* ! Mots des langues bantu locales dans les interactions en français au Gabon ». J.-A. Pambou et D. Nzamickale (éds.), *Le français et les langues bantu au Gabon*, Libreville : Éditions Bantuphonie, p. 61-89.

J.-A. Pambou et D. Nzamickale (éds.). 2025. *Le français et les langues bantu au Gabon*. Libreville : Éditions Bantuphonie.

U. Abila Bissielou. 2023. « Le Mwanzu ou chasse mouche : artefact du discours non verbal en pays gisir » In Valeurs Ajoutées. Bulletin de l'ODHAIP, numéro 5, décembre 2023, pp4-8.

J. B. Mogangué, H.P. Bourobou Bourobou, P. Kialo, G.R. Nguéma Ndong, P. Mouguiama-Daouda. 2023. Quelques observations sur les symptômes de la maladie appelée « fusil nocturne » au Gabon. *Revue, Ramres*, nouvelle série, Sciences Humaines, ISSN 2630-1121, n°020, 1^{er} semestre 2023.

P. Medjo Mve, J.M. Eko Mba, D. Nzamickale. 2022. « Les emprunts du fang (a75) aux langues indo-européennes : un premier état des lieux ». *Lɔŋgbowu ? Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société*, n°014– Décembre 2022, pp61-75.

G.-R. Nguema-Ndong. 2022. « De la parentalité dans la société : les fondements de l'autorité lignagère binaire dans la famille traditionnelle ». *Journal des Africanistes*, 92-1, p. 18-46.

À paraître

F. Agyune Ndone. 2026. « Langues, cultures et peuples de l'Ogooué-Ivindo : diversité, mixité, ethnicité ». F. Enongoué et S. Loungou (éds.), *Actes du colloque international l'Ogooué-Ivindo, de l'angoisse à l'espérance*, Libreville, mars 2024.

F. Agyune Ndone et P. Mouguiama-Daouda (éds.). 2026. *Dynamique Bantu. Observer et comprendre les changements socioculturels*.

D. Nzamickale. 2026. « Esquisse d'une analyse ethnographique de la parole chez les Bapunu du Gabon : le cas de *ubókə buró:ndə* ». *ABUDOF Journal of Humanities, Department of French, ABU, Zaria, Nigeria*, Vol. 2, n° 12 & 13.

Cette rubrique valorise la production scientifique et contribue à la visibilité Internationale des travaux du réseau.

Ressources

Gabon – « UNITWIN Network on Bantuphony : Languages and Cultures in Danger: Biodiversity and Indigenous Knowledge ». 2025. Unesco. *The Earth Network : sharing tools for biodiversity conservation and sustainable development in UNESCO-designated sites*, p. 33-34. unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000392559/PDF/392559eng.pdf.multi

Fonds documentaires pour le Français et les Langues partenaires d'Afrique Centrale (FFLAC) : [FFLAC : Fonds documentaires pour le Français et les Langues Partenaires d'Afrique Centrale](https://www.ffc.ac/)

Dr Fabrice AGYUNE NDONE

REGARD SUR : *Ghé-ngwèma*

« *Ghé-ngwèma* Analyse descriptive des symptômes d'une arme appelée "fusil nocturne" au Gabon. Cas du maboba chez les Mitsogho de Yéno » Thèse de doctorat soutenue par Jean Bertrand Mogangue

Au Gabon, la question du « fusil nocturne » occupe une place importante dans les discours populaires et les représentations de la maladie. De nombreuses personnes considèrent le fusil nocturne comme une arme sorcellaire capable de provoquer diverses affections, voire d'entraîner la mort des victimes en l'absence d'un traitement approprié. Si l'existence de ce phénomène est largement admise dans les imaginaires collectifs, peu de personnes connaissent réellement ses symptômes, ses causes ou encore les plantes médicinales utilisées dans les traitements traditionnels.

C'est dans cette perspective que cette recherche anthropologique a été menée. La problématique centrale de l'étude repose sur le constat suivant : selon les médecins traditionnels, appelés *nganga*, les maladies liées au fusil nocturne existent bel et bien. Ces affections seraient identifiées à travers des symptômes précis, des procédés de diagnostic spécifiques et des traitements adaptés à chaque cas.

L'objectif principal de cette thèse était donc de démontrer que le fusil nocturne renvoie à une réalité thérapeutique reconnue et prise en charge dans la médecine traditionnelle gabonaise. Pour conduire cette recherche, plusieurs méthodes ont été mobilisées :

- des lectures exploratoires dans des bibliothèques physiques et numériques ;
- des préenquêtes auprès des *nganga* ;
- des observations participantes ;
- des entretiens directifs réalisés sur le terrain ;
- ainsi qu'une analyse des données empiriques collectées.

Les résultats obtenus révèlent que les *nganga* distinguent une grande diversité de fusils nocturnes, répartis en trois catégories principales :

1. **Les fusils nocturnes lents** : ils détériorent progressivement le corps de la victime sans présenter de signes apparents.
2. **Les fusils nocturnes moyens** : ils se manifestent par certains symptômes visibles et peuvent entraîner la mort après quelques jours ou quelques semaines.
3. **Les fusils nocturnes rapides** : ils provoquent une mort brutale et soudaine.

En conclusion, le *Ghé-ngwèma*, également appelé *bota-a-pitsi* ou « fusil nocturne », est perçu par les populations gabonaises comme une maladie d'origine non biologique. Dans les représentations locales, il constitue un mal occulte pouvant être à l'origine de diverses pathologies.

Selon les *nganga*, le traitement d'une maladie liée au fusil nocturne nécessite d'abord un rituel de « désamorçage », appelé aussi « déclenchement ». Cette étape de purification vise à neutraliser ou expulser le sort avant l'administration des soins thérapeutiques. Le traitement repose ensuite sur l'utilisation de nombreuses plantes médicinales aux propriétés variées : antibactériennes, purificatrices, analgésiques, antipyrétiques et émollientes.

Enfin, cette recherche ouvre plusieurs perspectives :

- publier les résultats de la thèse sous forme d'ouvrage afin d'informer un public plus large ;
- poursuivre les recherches dans ce domaine afin de contribuer à la transmission des savoirs des *nganga* aux nouvelles générations ;
- encourager les pouvoirs publics à promouvoir l'anthropologie de la santé dans les programmes scolaires et universitaires, notamment à l'Université des Sciences de la Santé et à l'Université Omar Bongo, particulièrement dans les départements d'anthropologie, de psychologie et de sociologie.

Dr Jean Bertrand MOGANGUE

Agenda scientifique École d'été 2026 : Langues, savoirs endogènes et écologie

Le réseau unitwin-unesco Bantuphonie (BLSB) organise, du 27 juillet au 08 août 2026, la 2^e édition de l'école d'été consacrée aux liens intrinsèques entre savoirs endogènes et préservation de la biodiversité. Ce rendez-vous scientifique se déploiera en deux étapes clés :

- Phase théorique à Libreville : séminaire intensif et conférences sur les enjeux de l'ethnoécologie ;
- Phase pratique à Donguila-Parc National de Pongara : immersion sur le terrain pour documenter les savoirs endogènes et observer les dynamiques écologiques en milieux forestiers.

En associant réflexion académique et expérience de terrain, cette 2^e édition réaffirme l'engagement du réseau pour une recherche encrée dans les réalités environnementales contemporaines.

Pour ce qui concerne les inscriptions, les critères de sélection et le calendrier de dépôt des candidatures seront communiqués sur le site de BLSB. (<http://www.bantuphonie.org>)

Dr Damien NZAMICKALE



École d'été 2013



École d'été 2013

CARNET

Distinctions des doctorants

En 2023, la doctorante Aude MBOUMBA MBETY s'est distinguée en remportant à la fois le 2e prix du jury et le prix du public lors du concours « Ma Thèse en 180 secondes » année, organisé par l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF). Sa recherche, intitulée « La dynamique du patrimoine ethnoécologique : cas des Mpongwè (B11) et des Sékiani (B21) de l'Estuaire », a séduit tant le jury que l'auditoire par la pertinence de sa problématique, l'originalité de son approche et la qualité de sa présentation.



Dans cette même dynamique d'excellence, la doctorante Judith MANGODOU MBOKO s'est illustrée en 2024 lors de la 6e édition du concours « Ma Thèse en 180 secondes » en remportant simultanément le 1er prix du jury et le prix du public. Son travail, intitulé «

Étude comparative de la connaissance traditionnelle des plantes chez les Okandé (B32) et les Saké (B251) : cas du Parc de la Lopé », témoigne de la richesse scientifique et de l'ancrage ethnolinguistique des recherches conduites au sein du réseau unitwin.



Par ailleurs, le doctorant Ulrich ABILA BISSIELOU a obtenu le 3e prix du concours de la Journée de la recherche scientifique catégorie étudiants, organisé en 2025 par l'AUF, grâce à son étude intitulée « Dimensions linguistiques et modalités culturelles du discours politique en pays Guisir: vers une anthropologie de la parole ». Cette distinction met en lumière la diversité thématique ainsi que la profondeur analytique des travaux développés au sein du réseau.

Distinction des enseignants-chercheurs



Dans la catégorie des enseignants-chercheurs, le Dr Damien NZAMICKALE s'est également illustré en remportant le 2e prix Senior lors de la même Journée de la recherche scientifique, confirmant ainsi le dynamisme académique et la vitalité scientifique des membres du réseau.



À travers ces différentes distinctions, le réseau unitwin Unesco Bantuphonie affirme son positionnement en tant que pôle d'excellence dans les domaines des langues, des savoirs endogènes et de la biodiversité. Elle consolide également son rôle dans la formation d'une nouvelle génération de chercheurs engagés, innovants et performants.

Les mobilités de la Bantuphonie

Le Réseau Langues en danger, Savoirs endogènes et Biodiversité (BLSB) se distingue également par la mobilité académique de ses membres, qui participe activement au rayonnement de la Bantuphonie sur la scène scientifique internationale. Les mobilités les plus récentes concernent trois déplacements impliquant deux doctorants et un enseignant-chercheur.

D'une part, les doctorants Junior Herman MOUSSODOU et Judith MANGODOU MBOKO, récemment diplômés, ont effectué des séjours (respectivement en 2021 et 2024) en Côte d'Ivoire. Le premier y a séjourné dans le cadre du IVe Colloque International portant sur la « réécriture s de l'Afrique dans le tout-monde (XXème et XXIème siècle) : Afrique(s), Europe(s), Amérique(s), Caraïbe(s), Asie(s). Ce colloque dédié aux chercheurs de tout bord s'inscrit dans la perspective de repenser l'Afrique, de permettre la mobilité interuniversitaire visant à renforcer les échanges scientifiques et les collaborations académiques. La seconde s'y est rendue dans le cadre de l'organisation et de la

représentation du Gabon à la 6e édition du concours « Ma Thèse en 180 secondes », contribuant ainsi à la visibilité internationale des recherches menées au sein du réseau unitwin Unesco Bantuphonie.



D'autre part, le Dr Damien NZAMICKALE a participé à la 34^e conférence de la Société de Linguistique d'Afrique de l'Ouest qui s'est tenue du 8 au 11 octobre 2025, à Dakar au Sénégal. Cette participation réaffirme les ambitions du réseau, notamment à travers la participation de ses membres aux grandes rencontres scientifiques africaines et internationales.



Placée sous le signe des technologies émergentes, en particulier de l'intelligence artificielle appliquée à la préservation, à la documentation et à la valorisation des langues africaines, cette rencontre scientifique a permis au Dr Damien NZAMICKALE de contribuer aux réflexions contemporaines sur l'avenir des langues locales dans les systèmes éducatifs africains, à travers une communication intitulée : « Les technologies émergentes pour une approche intégrée dans l'enseignement-apprentissage des langues locales au Gabon ».

Dr Judith MANGODOU MBOKO

RESSOURCES

Le Programme Unitwin/Chaire UNESCO réseau BLSB ainsi que LCC, son laboratoire d'appui et d'accueil des doctorants, disposent d'un ensemble de ressources riches et complémentaires, essentielles au développement de la recherche, à la formation et à la valorisation des savoirs.

Le Fonds documentaires pour le Français et les Langues partenaires d'Afrique Centrale (FFLAC) « [FFLAC : Fonds documentaires pour le Français et les Langues Partenaires d'Afrique Centrale](#) » constitue une base documentaire majeure. Avec près de 1000 entrées bibliographiques (thèses, mémoires, ouvrages et articles scientifiques), il offre aux chercheurs et doctorants un accès structuré à des connaissances de référence. Cette ressource favorise l'état de l'art, soutient les travaux académiques et contribue à la production scientifique sur les langues et les dynamiques linguistiques en Afrique centrale.

Le fonds Perrois, composé de 120 bandes sonores accompagnées de milliers de pages de transcriptions, représente un patrimoine scientifique et culturel d'une grande valeur. Il permet l'étude approfondie des langues, des pratiques orales et des traditions, tout en offrant un matériau empirique précieux pour les recherches en linguistique, en anthropologie et en sciences sociales. Ce fonds joue également un rôle important dans la préservation des langues et des mémoires orales.

Enfin, la Web TV du programme sur YouTube constitue un outil moderne de diffusion et de valorisation des activités. Elle permet de rendre visibles les conférences, séminaires, travaux de recherche et initiatives du réseau auprès d'un public élargi. Cette plateforme renforce la communication scientifique, favorise le partage des connaissances et contribue au rayonnement international du programme.

Dr Jean Martel EKO MBA

FFLAC

Fonds documentaires pour le
Français et les Langues
Partenaires d'Afrique Centrale





DIRECTEUR DE PUBLICATION

Pr Patrick Mouguiama-Daouda

RÉDACTEUR EN CHEF

Dr Fabrice Agyune Ndone

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION

Dr Jean Martel Eko Mba

Dr Ulrich Abila Bissielou

Dr Judith Mangodou Mboko

CONCEPTION & MISE EN PAGE

Dr Damien Nzamickale

